

# INTRODUCTION

par Nadine Gastaldi,

*Archives nationales, Mission Cartes et plans*

et Hélène Richard,

*Inspection générale des bibliothèques*

---

« La carte et le patrimoine », c'est sous ce titre qu'ont été réunies les communications de la journée d'étude de la Commission Histoire du Comité français de cartographie de l'année 2013, organisée en partenariat avec les Archives nationales. Elle s'est tenue le 29 novembre 2013 sur le site de Pierrefitte-sur-Seine des Archives nationales. Il s'agissait pour les organisateurs de s'inscrire dans les commémorations du centenaire de la loi française sur le patrimoine (31 décembre 1913). Mais, pour les historiens de la cartographie, pour les gestionnaires du patrimoine ou les historiens du patrimoine, le sujet pouvait être envisagé sous plusieurs angles.

C'est ainsi que les communications qui ont été retenues par le comité scientifique constitué pour ce colloque ont traité des rapports entre la carte et le patrimoine sous trois angles, qui ont formé les trois sessions de la journée : la cartographie du patrimoine, la carte comme outil de gestion du patrimoine, la carte comme patrimoine.

La première séance a réuni trois communications qui s'attachent à la connaissance du patrimoine que permet l'étude des cartes. Sidonie Marchal s'est intéressée à la présence dans les cartes du Languedoc (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles) des vestiges antiques et à l'image durable que les villes ont pu en retirer. Alessia Zambon s'est attachée aux travaux cartographiques de Fauvel lors de son séjour dans l'Attique : plans ou plans-reliefs qu'il réalise non sur le patrimoine antique, « l'Athènes de Pausanias », mais sur la Grèce de son époque, dans les derniers jours de la domination ottomane. Enfin, dans une approche comparable, Rémy Durrens a analysé la carte de la Guyenne par Pierre de Belleyme pour y trouver les traces que l'activité proto-industrielle a laissées dans le patrimoine rural de la région (moulins, forges, papeteries, tuileries et faïenceries...).

Le deuxième thème de la journée – la carte comme outil de gestion du patrimoine - a réuni les communications de Geneviève Pinçon et de Thierry Lorho. Thierry Lorho, en s'appuyant sur des exemples de la région Bretagne, a montré l'apport des systèmes d'information géographique pour l'appréhension puis la gestion des sites archéologiques : établissement des plans locaux d'urbanisme, prescriptions archéologiques pour la ligne à grande vitesse Le Mans-Rennes, programmes de recherche sur les alignements de Carnac ou sur la voie antique Rennes-Angers. Geneviève Pinçon a présenté, plus largement, l'intérêt de *l'Atlas des patrimoines* pour une connaissance enrichie du patrimoine de l'ensemble du territoire.

Enfin, trois communications ont, à l'inverse, considéré la carte elle-même comme un patrimoine. Pascal Riviale a révélé l'intérêt de quelques cartes manuscrites, vestiges d'un « atlas folklorique de la France » jamais réalisé, mais pour lequel des enquêtes ont été menées et des techniques de production imaginées pour restituer l'évolution des pratiques étudiées. Hélène Richard a présenté les critères qui pouvaient fonder le caractère patrimonial de certains documents cartographiques conservés dans les bibliothèques ; elle a montré que ce « regard patrimonial » sur les documents cartographiques était entraîné dans la même évolution que les autres éléments du patrimoine culturel. Pour finir, Nadine Gastaldi a présenté un panorama très complet des richesses cartographiques des fonds des Archives nationales ; regroupés dans des séries particulières ou au contraire maintenus dans leurs dossiers d'origine, ces cartes et ces plans peuvent être repérés par des inventaires de plus en plus précis. Elle a ensuite guidé les participants dans une visite du bâtiment et de certains des fonds qui y sont conservés.